Les textiles innovants montent leur plan

Trois axes de développement pour les textiles innovants ont été identifiés par le Comité de pilotage du Plan textile.

Sébastien Randz/Cdc

RÉCOLTE DE LIN. A DROITE, CHRISTIAN MEKERKE, QUI PILOTE LE GROUPE DE TRAVAIL «FIBRES BIO-SOURCÉES». Les fibres bio-sourcées (telles que le lin), les «textiles intelligents» et l'usine du futur sont les premiers domaines dont vont s'occuper les trois groupes de travail mis en place par le Comité de pilotage du Plan textiles innovants.

DR

La feuille de route du Plan industriel stratégique (Pis) textiles innovants prend forme. Ce plan s'inscrit – tout comme celui de 32 autres secteurs identifiés comme majeurs pour l'Hexagone – dans le cadre du chantier de la «nouvelle France industrielle», lancé en septembre 2013. L'objectif annoncé est de *«stimuler la création d'objets innovants fabriqués en France pour être ensuite commercialisés sur le marché local ou à l'export»*.

Des comités de pilotage paritaires, composés à la fois de chefs d'entreprise et de représentants des structures et administrations publiques (Bpi France, Commissariat général à l'investissement, Dgcis), ont été constitués. Pour le Plan textiles innovants, présidé par Yves Dubief, huit industriels du secteur se sont d'ores et déjà engagés dans la démarche. Ils se sont réunis trois fois, les 28 octobre, 20 novembre et 17 décembre derniers. Ce qui leur a permis de remettre en fin d'année une feuille de route, soit un premier cadre d'actions, voué à s'affiner et à s'enrichir au fil des travaux menés.

Marchés potentiels

L'équipe projet a déjà identifié trois demandes pour de futurs marchés potentiels, auxquels devraient répondre ces produits du futur. La première concerne l'utilisation de fibres bio-sourcées, la deuxième, les textiles «instrumentés» ou «intelligents», et la troisième, l'usine du futur et les nouveaux modes de conception et d'assemblage. Chacun des trois groupes de travail constitués autour de ces problématiques sera piloté par un chef d'entreprise. Soit Christian Mekerke, dirigeant de *Safilin,* pour les fibres bio-sourcées, Jean-Luc Errant, directeur général de *Cityzen Sciences* (une entreprise française créée en 2008 et spécialisée dans la conception, la création et le développement de textiles «connectés»), pour les textiles intelligents, enfin Philippe Joffard, l'ex-dirigeant de *Lafuma,* pour l'usine du futur. Les autres membres de l'équipe projet étant, outre Yves Dubief, Elisabeth Ducottet, Pdg de *Thuasne,* Serge Piolat, Pdg de *Shappe* (fils techniques), Jacques Tankere, Pdg de *Texinov* (textiles techniques) et Gilles Damez, directeur du développement industriel chez *Damartex*.

Derrière l'utilisation de fibres bio-sourcées, il s'agit *«de se pencher sur la mise au point de nouvelles méthodes de culture, respectueuses des règles environ-*

Le R3iLab est montré en exemple

Le *R3iLab* (Réseau de l'innovation immatérielle pour l'industrie) vient de recevoir un encouragement notable. Lancé en 2010 comme une prolongation de l'ex-*R2ith* (qui avait donné naissance à des projets de plates-formes technologiques), le *R3iLab* vise à faire émerger des projets immatériels bénéficiant d'un financement diversifié (pouvoirs publics, institutions représentatives de la profession, *Oséo*). Or, à la grande satisfaction de ses initiateurs, notamment d'Elisabeth Ducottet et Nelly Rodi, présidente et vice-présidente, le rôle du *R3iLab* est aujourd'hui montré en exemple. Le récent rapport *«pour une politique nationale du design»*, rédigé par Alain Cadix, en fait notamment l'éloge. Le *R3iLab* y est salué pour son rôle de laboratoire concret d'expériences de rapprochement entre des entrepreneurs et des créateurs, artisans ou technologues venus d'univers différents. Le rapport suggère même que *«la vocation»* du *R3iLab* soit *«étendue au-delà des secteurs où il intervient désormais et qui dépassent déjà ceux du textile et de l'habillement, où il est né, quitte à ouvrir sa gouvernance à d'autres experts»*.

«Ce rapport permet de valider le chemin que nous avons suivi depuis de nombreuses années et confirme aujourd'hui le R3iLab *dans sa mission»,* se réjouit Elisabeth Ducottet. De quoi donc nourrir ses espérances sur la reconduction de la dotation budgétaire de l'Etat en 2014. *«En 2013, elle avait été relativement modeste, avec une enveloppe de 200.000 à 300.000 €,* indique la responsable. *Nos frais de structure sont, en effet, le plus restreints possible pour que les financements disponibles bénéficient prioritairement aux projets eux-mêmes. En 2014, nous espérons que cette dotation sera maintenue.»* Un espoir entretenu par le rapport Cadix d'une part, mais aussi par l'intérêt que portent aujourd'hui les pouvoirs publics à la filière textile. Rappelons toutefois que, pendant la période 2009-2011, le financement du *R3iLab* par les pouvoirs publics avait atteint 2 millions d'€ (pour trois ans). Avant de retomber à 500.000 € en 2012.

Depuis la création du *R3iLab*, sept chantiers ont été mis en œuvre par le réseau : *Tech & Design, Scenarii 2020, Impact Marché, Manu Maestria, Tic & Mode,* le Club des jeunes dirigeants, enfin *VAtex*. Le Club des jeunes dirigeants fédère dans une réflexion commune des professionnels de moins de 40 ans aux commandes d'entreprise du textile-habillement ou de textiles de maison. *Tech & Design* visait un *«électrochoc de créativité»* au sein des Pme de la filière. Les trois vagues d'appels à projet ont permis la réalisation d'une trentaine d'objets, dont certains ont été commercialisés. *Scenarii 2020* consistait à faire élaborer par un comité éditorial et des groupes de travail, composés d'experts et de professionnels, des scénarios prospectifs à l'horizon 2020 pour la filière textile-habillement. *Impact Marché* visait l'identification, l'analyse et la communication des meilleures pratiques de la filière en matière de management de l'innovation. *Manu Maestria* favorisait les synergies entre des acteurs du design, du meuble, des métiers d'art et des artisans, ce qui a abouti à la création de huit objets innovants. Exposés en janvier 2012 au Salon *Maison et Objet,* ils ont depuis été commercialisés, dont certains avec succès. *Tic* (comme technologies de l'information et de la communication) & *Mode*, mené en partenariat avec le pôle de compétitivité de l'imagerie numérique *Cap Digital*, vise à stimuler la conception, le développement et la commercialisation d'*«objets textiles ou d'accessoires de mode intégrant des fonctionnalités nouvelles, faisant appel aux technologies de l'information et de la communication»*.

Enfin, le projet *VAtex* (valorisation de l'innovation dans l'ameublement) vise la mise au point d'applications textiles à forte valeur ajoutée technique dans l'univers du cadre de vie : l'habitat et les lieux professionnels et publics. **S.B.E.** ●

nementales actuelles, ou de fibres susceptibles de se substituer au coton», mais également *«d'identifier de nouveaux débouchés»* et de répondre ainsi *«aux attentes des consommateurs en termes d'achats responsables».*

Les textiles instrumentés ou intelligents englobent, pour leur part, *«le développement d'applications à partir de fibres multifonctionnelles»,* de fibres et textiles connectés, l'exploration de nouvelles applications sport, santé, transport ou sécurité, ou encore la mise au point *«de nouveaux scénarios d'usage autour de ces textiles instrumentés».*

Enfin, avec l'usine du futur, il s'agit de développer *«de nouveaux modes de confection, alternatifs aux assemblages classiques par couture (soudure et collage par ultrasons, thermocollage et soudure à air chaud), ou encore des textiles tridimensionnels moulés et 3D».* Soit *«une technologie proche du thermoformage, qui s'applique au chaîne-et-trame et permet d'obtenir une forme définitive en une seule opération».*

Autant de pistes de recherche dont l'habillement pourra bénéficier. *«Celui-ci est concerné à tous les niveaux,* souligne Elisabeth Ducottet. *L'utilisation de fibres bio-sourcées, comme la viscose, le lin ou le chanvre, est susceptible de stimuler un nouvel intérêt du consommateur et du commerce. En ce qui concerne l'assemblage des pièces de vêtements, les innovations sont aussi les bienvenues, ainsi que les recherches sur les fonctionnalités des tissus (plus imperméables, plus légers, susceptibles de transmettre de l'énergie).»*

Gérer la dynamique

«La méthodologie proposée» vise à bâtir *«une plate-forme technologique autour d'une dizaine de projets retenus comme novateurs. Pilotée par et pour des industriels, celle-ci devrait permettre de lever les verrous techniques, de croiser les technologies (à partir des recherches déjà engagées par les pôles ou les centres de recherche internationaux) avec les usages, puis de les mettre en perspective par rapport aux marchés de demain, dont la plupart sont à imaginer. Ces projets, portés dans le cadre du Plan, seront alors présentés dans les régions afin de capitaliser sur le tissu industriel national et sur l'ensemble des centres de recherche».*

Elisabeth Ducottet se réjouit du caractère très opérationnel du Pis. *«L'usage, la fonctionnalité sont au cœur du débat. Il ne s'agit pas de faire de la recherche pour de la recherche, mais de répondre directement aux besoins du consommateur.»* La chef d'entreprise salue aussi la nouveauté et le pragmatisme d'un comité de pilotage composé de ses pairs. Mais une telle démarche est-elle susceptible de bénéficier à la globalité de la filière ? N'y a-t-il pas un risque de voir les dirigeants impliqués dans le processus se réserver les recherches menées ? Elisabeth Ducottet ne le croit pas. Pour elle, *«ce plan est au contraire tout à fait capable de générer un mouvement, une dynamique»* et *«ne sera pas vécu comme un lieu d'appropriation mais d'avancement des progrès de la technologie».*

D'une façon générale, elle se réjouit de l'intérêt que les pouvoirs publics portent actuellement à la filière textile. *«On sent un véritable enthousiasme de l'Etat pour cette évolution profonde de notre secteur,* relève-t-elle. *Le textile, qu'on a longtemps considéré comme une vieille industrie, se réveille et se révèle tout à fait moderne !»* Une attention bienveillante dont Elisabeth Ducottet pense qu'elle bénéficiera aussi à l'avenir du *R3ilab,* aux destinées duquel elle préside avec Nelly Rodi.

Sophie Bouhier de L'Ecluse ●